Zeitschrift: Générations : aînés

Herausgeber: Société coopérative générations

Band: 36 (2006)

Heft: 5

Artikel: Grains de beauté à surveiller! : "Dès l'enfance, nous entamons notre capital-soleil"

Autor: Prélaz, Catherine

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-826241

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

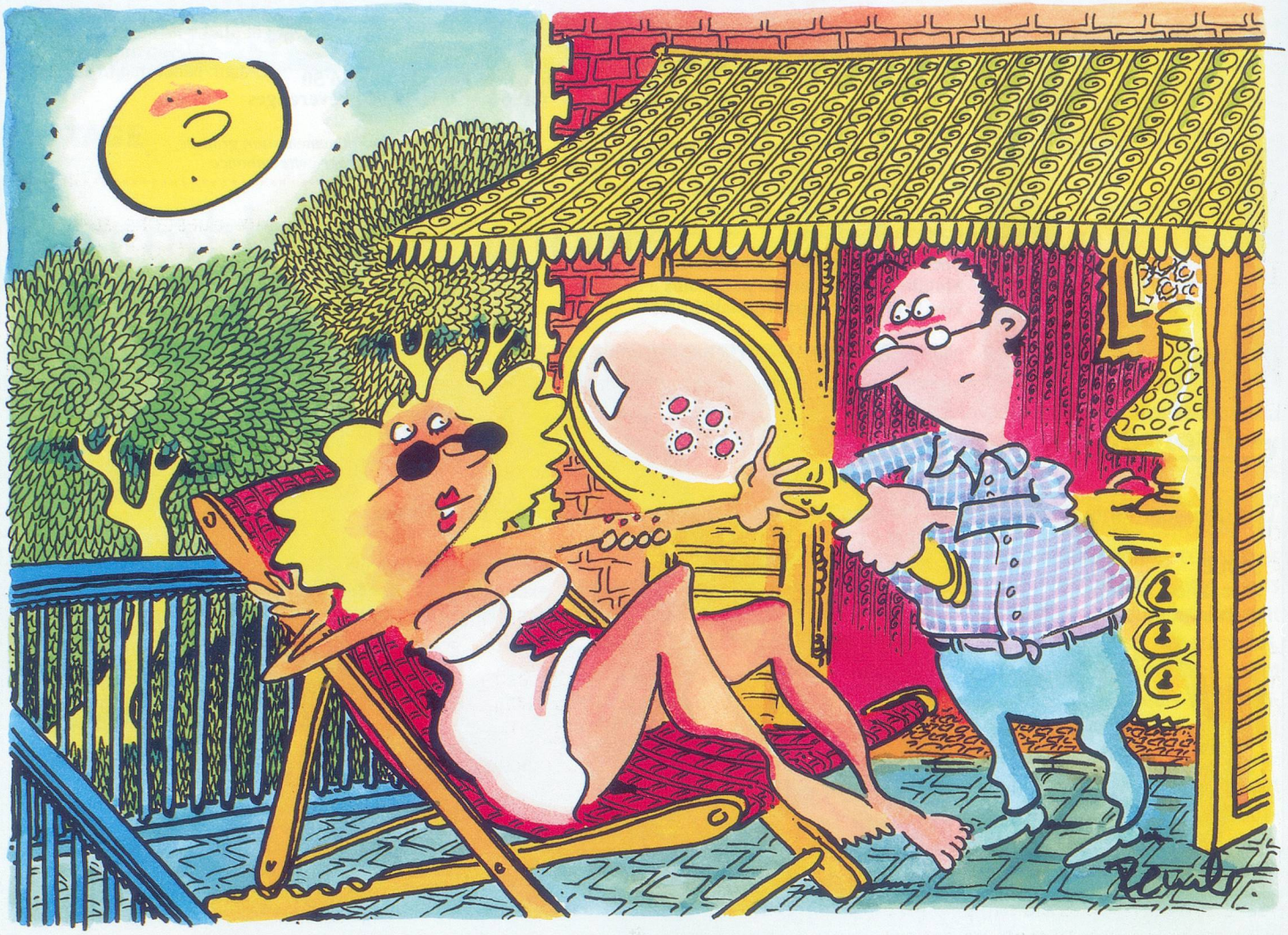
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



GRAINS DE BEAUTÉ À SURVEILLER!

A l'initiative de l'Organisation européenne de prévention du mélanome malin Euro Melanoma, le 15 mai prochain a été désigné Journée européenne du cancer de la peau. En Suisse, cette campagne de prévention prend une dimension toute particulière puisqu'elle se poursuivra une semaine durant, du 15 au 19 mai.

Cette semaine nationale du cancer de la peau est organisée par la Ligue suisse contre le cancer (LSC) avec la participation de nombreux dermatologues, dans tous les cantons, qui offriront leur soutien et leurs compétences à travers des séances d'information, mais surtout des consultations gratuites à l'attention des personnes à risques.

Pour des raisons héréditaires parfois, mais davantage en raison de ce que nous avons fait subir à notre peau durant notre vie – essentiellement par des expositions exagérées au soleil – nous ne sommes pas tous égaux face au risque de développer une forme ou une autre de cancer cutané. Pour savoir si on entre dans la catégorie des personnes à risque, la LSC a élaboré un questionnaire d'auto-évaluation *(lire ci-contre)*.

Selon les réponses apportées à ces questions, il vous sera conseillé de suivre certaines règles préventives, voire de consulter rapidement un dermatologue. Sans faire de l'alarmisme, il s'agit tout de même de prendre au sérieux l'accroissement du nombre de cas de mélanomes recensés dans notre pays. Ainsi, la Norvège est le seul pays d'Europe où le nombre de personnes atteintes d'une tumeur maligne de la peau est plus élevé que chez nous. On sait qu'en Suisse, une personne sur 65 développera un mélanome au cours de sa vie, et que chaque année plus de 200 personnes en meurent. En une dizaine d'années, le nombre de cas a progressé de 30%.

Afin d'encourager les personnes présentant des tâches cutanées suspectes à consulter un spécialiste, un premier examen gratuit sera proposé à toute personne à risque dans le cadre de cette campagne de sensibilisation. Dans toutes les régions, des dermatologues assureront ces consultations, soit à leur cabinet, soit dans des centres de santé.

Bien sûr, les premiers jours de soleil nous donnent envie de jouer les lézards et de nous faire une bonne mine. La Ligue suisse contre le cancer nous rappelle cependant que le bronzage est une réaction de défense de la peau et qu'une consommation excessive de rayons ultraviolets accélère le vieillissement, tout en accroissant le risque de cancer. Quelques minutes quotidiennes de soleil suffisent à nos besoins en vitamine D.

Catherine Prélaz

«Dès l'enfance, nous entamons notre capital-soleil»

Pour mieux comprendre ce que nous faisons endurer à notre peau – pas toujours impunément, hélas – nous avons posé quelques questions à Flavio Scolari, dermatologue à Genève.

– Comment peut-on expliquer une si importante progression du nombre de cas de mélanomes?
– Cela est dû essentiellement au comportement des gens, sous l'influence d'images largement véhiculées par les médias et la mode: on s'expose de plus en plus au soleil pour avoir l'air bronzé, en forme, riche et en vacances! En revanche, il est faux de dire que le soleil serait plus violent, plus mauvais que par le passé. Au contraire, des études scientifiques récentes démontrent que la couche d'ozone se reconstitue.

– Les campagnes de sensibilisation sont-elles selon vous un bon moyen de faire prendre conscience aux gens des risques qu'ils encourent?
– L'idéal serait d'identifier bien-être et beauté non pas au bronzage, mais à une couleur de peau blanc de lune! C'est bien sûr difficile, car il faut du temps pour que changent les mœurs. Ce que l'on peut au moins faire, c'est mettre en garde les personnes à risques. Par exemple, il faudrait que figurent dans les catalogues de vacances sous les tropiques l'indication selon laquelle trop s'exposer au soleil constitue un danger pour la santé.

– Nous disposons d'un choix très large de produits solaires, dont certains à haute protection. Ne les utilise-t-on pas assez?
– Une étude australienne a révélé un taux de mélanome important chez des gens qui pourtant se protégeaient. Il semblerait qu'en appliquant un produit sur leur peau, certaines personnes s'imaginent complètement protégées et s'exposent des heures durant au soleil en croyant qu'elles ne risquent rien. Or, même un écran qualifié de total ne l'est jamais tout à fait, et laisse passer un petit pourcentage de rayons ultraviolets.

– Pourquoi des coups de soleil subis durant l'enfance risquent-ils plus particulièrement d'entraîner des problèmes longtemps après?
– Deux phénomènes expliquent cela. D'une part, chez le jeune enfant jusqu'à deux ans, le système de réparation de la peau n'est pas encore opérationnel, et une cellule abîmée le reste. D'autre part, même lorsqu'il est en mesure d'accomplir sa fonction, ce système de réparation n'est pas éternel et finit par s'épuiser. Plus notre peau subit de dommages, plus ce que l'on appelle notre «capital-soleil» se réduit, et plus le risque de développer une forme ou une autre de cancer cutané s'accroît.

– Quels conseils donnez-vous à des personnes qui ont la soixantaine ou plus? Si elles n'ont pas été durant leur vie des fanatiques des bains de soleil, courent-elles malgré tout un risque?
– Souvent, ce sont des personnes qui ont été très exposées durant leur enfance, par exemple lors de travaux à la campagne, cela sans aucune protection. Elles en paient plus tard le prix. Il faut par ailleurs être bien conscient que toute activité de plein air – sport ou jardinage, par exemple – effectuée sans se couvrir constitue une longue exposition au soleil. Même faire son marché par beau temps entraîne une exposition importante du visage et des bras. Aux personnes qui ont la peau claire, je conseille dès les beaux jours d'intégrer à leurs soins quotidiens du matin un écran solaire appliqué sur les parties découvertes du corps. De façon générale, j'encourage toute personne dès la soixantaine à effectuer un contrôle dermatologique. **C. Pz**

››› Informations utiles sur la Semaine nationale du cancer de la peau et liste de tous les dermatologues y participant, sur le site internet www.melanoma.ch ou par téléphone au numéro gratuit 0800 55 42 48.

QUESTIONNAIRE

Répondez aux questions suivantes pour évaluer votre risque personnel.

1. Avez-vous un type de peau à risque? *Oui/Non*

2. Enfant (de 0 à 15 ans), avez-vous souvent attrapé de sérieux coups de soleil? *Oui/Non/Ne sais pas*

3. Etes-vous régulièrement exposé(e) à un rayonnement solaire intense?
– Pendant les vacances? *Oui/Non*
– Dans le cadre de votre activité professionnelle ou de vos loisirs (sport, jardinage)? *Oui/Non*
– Fréquentez-vous le solarium? *Oui/Non*

4. Avez-vous, dans votre famille (parents, fratrie), des cas de mélanome? *Oui/Non/Ne sais pas*

5. Avez-vous déjà eu, vous-même, un cancer de la peau? *Oui/Non*

6. Avez-vous plus de 50 taches pigmentées sur le corps? *Oui/Non/Ne sais pas*

7. Avez-vous observé une nouvelle tache pigmentée qui s'étend rapidement? *Oui/Non*

8. Avez-vous un ancien grain de beauté qui a grossi tout à coup? *Oui/Non*

9. Avez-vous une tache pigmentée qui a changé de couleur? *Oui/Non*

10. Une tache existante a-t-elle changé de forme et possède maintenant un contour irrégulier et frangé? *Oui/Non*

11. Avez-vous une tache pigmentée qui est enflammée, qui démange, qui fait mal ou qui saigne? *Oui/Non*

Réponses: Si vous n'avez jamais répondu oui aux questions de 1 à 6, votre risque de développer un cancer de la peau est probablement minime. Mais si vous avez répondu positivement à une ou plusieurs questions, vous faites partie des personnes à risque.

Attention! Si vous avez répondu affirmativement à une ou plusieurs questions de 7 à 11, faites dépister vos taches pigmentées suspectes en consultant un médecin dermatologue.